**Toodè N° 173  
◊◊◊◊◊◊◊◊  
15 février 2015  
◊◊◊◊◊◊◊◊  
Pierre Gizart**

le diable se rappelle à nos souvenirs !

Charles Baudelaire, dans le « Spleen de Paris », fait dire à un prédicateur : « Mes chers frères, n’oubliez jamais, quand vous entendez vanter le progrès des Lumières, que la plus belle des ruses du diable est de vous persuader qu’il n’existe pas ! »

Par les évènements de janvier, les massacres de Daech, Boko Haram, …, le diable se rappelle à nos souvenirs.

Non seulement le diable, le nom qui personnifie le mal, montre son existence mais pour certains, sa ruse leur fait croire qu’il est Dieu, que l’on doit se soumettre à ses commandements destructeurs et meurtriers, pour avoir une bonne place au paradis.

Son attirance, pour ceux qui partent en Syrie, a remis au goût du jour l’expression « aller à dache » pour « aller au diable ».

Des jeunes gens et jeunes filles partent en Irak ou en Syrie attirés par un combat humanitaire et se retrouvent en enfer.

Islamisme, salafisme, wahhâbisme, islam, christianisme, et toute religion : où sont les coupables ? Des laïcistes, par des raccourcis simplistes, prennent l’occasion d’accuser toutes les religions de générer la violence.

Les religions coupables de nombreux crimes ? Mais alors dénonçons leurs leaders : Hitler, Staline, Pol Pot, Néron, Napoléon, Bokassa… La liste est longue !!

Dans les conflits, bien souvent, la religion est prise en otage par des hommes de pouvoir pour donner Dieu comme alibi aux soldats qui combattent.

Mais tout conflit violent génère le mal tant que l’on reste dans le « œil pour œil, dent pour dent ». Les terroristes d’aujourd’hui prennent pour mobile les méfaits des luttes des Etats Unis contre le terrorisme après le 11 septembre 2001 qui ont généré des actes inhumains en Irak, Afghanistan, Guantanamo … Comment arrêter l’escalade de la violence ?

Des millions de témoins (= martyrs) nous ont précédés. Artisans de paix, ils ont mis en pratique « Tout par amour, rien par force », bon résumé, en quelques mots, des Evangiles par Saint François de Sales.

Dans notre aujourd’hui, ceux qui se veulent artisans de paix doivent plus que jamais travailler à l’éducation des consciences pour ne pas succomber aux innombrables simplismes totalitaires qui continuent leur œuvre de mort.

Si les conférences internationales peuvent aider à la régulation des conflits, le travail quotidien de rencontre de l’autre et l’abandon de nos préjugés est nécessaire.

Prendre le risque de la découverte de l’autre (inconnu) est essentiel.

Après le temps de « digestion » des évènements de janvier, cherchons et créons des lieux et des temps de rencontre.

Par exemple, en écrivant ce toodé, je découvre le lancement d’un jeûne interreligieux contre la violence :

*Mohammed Chirani, musulman, et Patrice Gourrier, prêtre catholique,  
veulent rassembler un large courant d'opinion avec un appel interreligieux au jeûne, à la prière et au partage contre la division et la violence.  
Ils ont été rejoints par le rabbin Avraham Weill et le moine bouddhiste Matthieu Ricard. L’hebdomadaire « La Vie » les soutient.*